

Syntaxe des formes dérivées de ὅς*

1 ὅσπερ: pronom relatif¹

C'est un pronom relatif comme ὅς, mais avec la particule περ attachée.

1.1 Valeur de περ²

Περ peut-être libre (surtout dans l'épopée) ou attaché à certains mots, comme ὅσ-περ.

Sa valeur est la suivante: “περ est un moyen à la fois lexical et économique d'attirer sur un mot l'attention, d'en faire un point d'orgue, laissant le soin à l'auditeur le soin de justifier conceptuellement [...] cette mise en exergue”³.

1.2 Valeur de ὅσπερ

Appliqué à ὅσπερ, la particule souligne la coïncidence entre l'antécédent et le relatif, qui est sinon (*i. e.* avec ὅς) tellement évident qu'il passe inaperçu: c'est donc ici, pourrait-on dire, un emploi *marqué* du relatif.

Cette valeur dérive ensuite en identité (similitude et ipséité). Nous avons donc au final le schéma suivant:

- relatif qui exprime la **coïncidence**: “qui aussi, justement, précisément”. Cette valeur se raréfie après le V^e siècle,
- relatif qui exprime l'**identité** (soit la similitude, soit l'ipséité): “le même qui, celui-là même qui”.

Il peut y avoir corrélation ou non.

Noter les emplois adverbiaux:

- ὅπερ “comment”,
- ὅπερ “c'est pourquoi” (tardif),
- οὐ̂περ “où” (poét.),
- ἧ̂περ “où, comme”.

*Monteil pour ὅστις et ὅσπερ; NGG pour ὅσπερ; Magnien.

¹Monteil pp. 160-172.

²Voir Monteil, pp. 163-164, et sa critique de Denniston.

³Monteil, pp. 163-164